

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(5)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Édél, 17 novembre 1856](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Édél, 17 novembre 1856

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Édél](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 novembre 1856](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Édél](#)

Lieu de destinationNantes (Loire-Atlantique)

### Description

RésuméGodin rappelle à Edél la visite de ses ateliers de construction de navire à Nantes qu'il a faite l'année précédente, et lui demande des renseignements sur une machine à percer les tôles de fer qu'il a vues à cette occasion. Il voudrait faire construire une machine analogue et demande pour cela un croquis de la machine ;

il propose de couvrir les frais d'un dessinateur par un bon sur Blachier, dépositaire de ses produits à Nantes. La fin de la lettre est relative à la colonie de Réunion au Texas : « Je ne viens pas à mon grand regret vous entretenir de nos affaires de l'autre monde. Elles sont tombées dans le calme le plus complet, et si nous faisons des affaires fructueuses au Texas, nous ne pouvons maintenant y faire que des affaires. L'avenir de l'idée phalanstérienne n'est plus là plus qu'ailleurs. »

NotesLieu de destination : d'après le texte de la lettre.

SupportLe passage sur l'aventure phalanstérienne au Texas est souligné au crayon bleu.

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Communautés](#), [Dessin](#), [Fouriérisme](#), [Industrie](#)

Personnes citées

- [Blachier \[monsieur\]](#)
- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)

Lieux cités

- [Nantes \(Loire-Atlantique\)](#)
- [Texas \(États-Unis\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomÉdel

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Patron/Patronne
- Transport

BiographieDirecteur de la Société des Paquebots de la Loire Édel et Cie fondée à Orléans (Loiret) en 1843.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation1 p. (51r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Lyon le 03 2<sup>e</sup> 1830

51

M. Monsieur. Le Directeur des  
papiers de la ville

cher Monsieur

Les bons souvenirs qui me restent de l'aimable  
réception que vous m'avez faite lorsque votre  
dernier jour passé en votre ville m'engageant  
à venir vous prier de me donner un  
renseignement, vous m'avez fait voir dans  
vos ateliers de construction de machines de machines  
à vapeur les tels, sur lesquels je n'ai pas porté  
une assez grande attention pour en pouvoir  
appartenir quelque disposition. J'aurais le  
besoin de faire construire une machine analogue  
pour découper et graver des circons de public. J'aurais  
sous ma main, dans un véritable atelier, ce  
me faisant passer un croquis fait à la hâte  
de votre machine, si un dessinateur sous votre  
plume, et si vous aviez oblige de faire venir un  
peu d'ouvriers de votre atelier de quelques  
jours que vous auriez fait en votre moment  
en son sur la disposition de mes produits  
M. Blavier a écrit

Je ne viens pas à mon grand regret vous  
embêter de vos affaires de toute manière, elles sont  
tombées dans le calme le plus complet, et si  
vous faites des affaires futures au cours  
vous ne pouvez maintenant y faire que des  
affaires, surtout de l'ordre phalanstérien, et plus  
la plus générale.

~~Je vous prie de me faire connaître de vos nouvelles  
et vous dire sur quel point se trouve~~

Votre  
ami  
Goussier